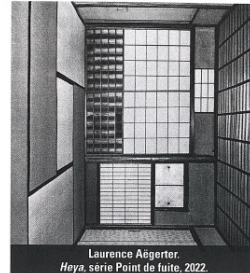




AGENDA / Galeries

GALERIE BINOME

Laurence Aégarter

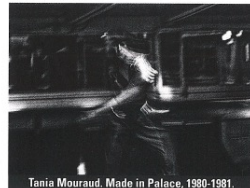


Laurence Aégarter
Hoya, série Point de fuite, 2022

Après avoir réussi une rétrospective de son travail dans un merveilleux dialogue avec les œuvres du Petit Palais en 2020, Laurence Aégarter a, en novembre, une triple actualité, aussi bien dans sa galerie, à Paris Photo qu'à Amsterdam. Dans ses multiples travaux, elle puise ses images aussi bien sur Internet, dans des encyclopédies, des livres, des reproductions d'œuvres d'art. Son désir ? Créer d'autres espaces de liberté. Dans ses tout nouveaux paysages et architectures géométriques, là voilà explorant le double. À suivre absolument !
■ Galerie Binome, 19, rue Charlemagne, 4^e.
 Jusqu'au 26 novembre. www.galeriebinome.com

CEYSSON & BÉNÉTIÈRE

Tania Mouraud



Tania Mouraud, *Made in Palace, 1980-1981*

Tania Mouraud questionne depuis plus de 40 ans les rapports de l'art et des liens sociaux en utilisant le maximum de médium, peinture, installation, photo, son, vidéo, performance... Dans cette nouvelle exposition, elle mène le visiteur à travers des dispositifs sonore et vibratoire imaginés pour les chambres de méditations créées à ses débuts. La cerise sur le gâteau : sa dernière œuvre réalisée pendant un an et demi avec l'Ircam, intitulée *Ad Nauseam*.
■ Ceysson & Bénétière, 23, rue du Renard, 4^e.
 20 octobre au 3 décembre.
www.ceyssonbenetiere.com

GALERIE ROGER-VIOLLET

Laure Albin Guillot. L'élégance du regard
 Photographe mondaine de renom dans l'entre-deux-guerres, passionnée par l'autochrome, Laure Albin Guillot portraiture, dans son atelier du

16^e arrondissement, des personnalités du monde des arts et de la culture, tout comme des anonymes de la bourgeoisie parisienne. Nus masculins, féminins, visages, enveloppés d'une lumière



Laure Albin Guillot, *Étude de nu, vers 1940*

GALERIE EN ATTENDANT LES BARBARES

EN ATTENDANT LES BARBARES, LES 40 ANS D'UNE AVENTURE ESTHÉTIQUE !

Dans son interview Agnès Kentish revient sur la création il ya 40 ans de la galerie En attendant les Barbares. Un livre écrit par Anne Bony aux éditions du Regard raconte l'histoire de ces créateurs au style "barbare" en réaction au design froid et industriel de l'époque ! Le MAD, dans le cadre de "Les Années 80", expose plusieurs de leurs pièces. Enfin, la galerie met en avant une sélection de leurs dernières créations.

Comment avez-vous commencé ?

J'ai toujours été collectionneuse de mobilier. À 20 ans j'ai commencé une collection de mobilier Art déco, dans les années 1972. J'ai vendu tous mes meubles après mon divorce. J'ai ensuite constitué une collection d'objets des années 40. En faisant la java au Palace, j'ai rencontré une bande de joyeux fêtards – et il y en a certains avec lesquels je travaille toujours – comme Elisabeth Garouste ou Éric Schmitt, qui cherchaient des éditeurs. Le mot éditeur n'existait pas à l'époque. C'est un métier que nous avons créé. La vente de ma collection de mobilier des années 40, qui avait pris de la valeur, m'a permis de faire mes premières éditions notamment de Garouste et Bonnetti. L'appartement était vidé entièrement une deuxième fois. Et c'est comme cela qu'on a commencé.

Quel est votre goût ?

C'est totalement subjectif. Je suis hors tendance. Je suis d'une totale indépendance. Cela me plaît ou cela ne me plaît pas, c'est mon privilège.

Faisiez-vous des commandes ?

Pour certaines expositions, c'est moi qui trouvais le concept. Par exemple, pour la prochaine que nous présentons à la galerie, sur le thème de la fantasmagorie, tous les créateurs, dont Mattia Bonetti,



Éric Schmitt, *Chaises Marie-Antoinette, date de création 1985.*

Éric Schmitt et Éric Jourdan ont travaillé par rapport à ce thème.

Que voulez-vous que l'on retienne de votre parcours ?

Des pièces intemporelles. J'aime dire : "Ce qui peut de mieux arriver à l'avant-garde, c'est de devenir un classique."

■ Galerie Les Barbares, 35, rue de Grenelle, 7^e. <https://barbares.com>

Mattia Bonetti.
 Lampe *Washington Square*.



© ESTHER ANNE BROCANT

diffuse crée son style si personnel.

■ Galerie Roger-Viollet, 6, rue de Seine, 6^e.
 Jusqu'au 14 janvier 2023. www.roger-viollet.fr

GALERIE DANYSZ PARIS

Eko Nugroho

Après avoir investi le musée d'Art Moderne de Paris en 2012, il était temps de revoir Eko Nugroho à Paris. L'artiste fusionne ses racines indonésiennes avec la culture occidentale pour inventer un univers surréaliste, graphique et d'une énergie optimiste sans limites. Regardez comme il capte le bruit et la fureur des rues, les jeux de regard, les identités et les attitudes !

Danzysz Paris-Marais, 78, rue Amelot, 11^e.
 Jusqu'au 26 novembre. www.danzyszgallery.com